

Babéron était Thoros, frère de Héthoum II. Il est donc certain qu'à cette époque, la cour s'était emparée de la forteresse. Cela est vérifié du reste par les archives du Vatican. Léon IV au début de son règne, avec le consentement du régent Héthoum, seigneur de Neghir, en fit cadeau à son beau-père Ochin, seigneur de Gorigos, fils de l'historien Héthoum. Cet Ochin avait épousé Jeanne, la reine douairière; Léon en lui donnant cette forteresse avait posé pour condition qu'elle retournerait aux mains du roi si Ochin n'aurait pas d'enfant mâle de Jeanne. Cet engagement avait été envoyé au pape Jean XXII, afin qu'il y donnât plus de poids en le ratifiant de son côté. Le Pape demanda des renseignements à ce sujet à Pierre, patriarche de Jérusalem, dans une lettre datée du 17 mars, 1323. Il lui ordonnait d'examiner et d'étudier la question, afin qu'il y put donner une solution. Un an et demi plus tard (9 août, 1324), le Souverain-Pontife écrivait de nouveau à Basile, archevêque de Tarse, et, à propos de la mort de la reine Jeanne, lui ordonnait d'examiner ce qu'on lui avait écrit, et s'il jugeait convenable de ratifier le contrat. Dans la lettre latine le château est appelé *Castrum de Baberon* ou simplement *Baberon*.

Lorsqu'Ochin fut mis à mort par ordre de Léon (1329), la cour confisqua la forteresse. Depuis lors on ne trouve plus aucune mention de cette forteresse dans aucun livre. Elle aura subi le sort de tout le pays d'alentour. Tombée aux mains des Sarrasins, elle aura été ruinée soit par eux, soit par le temps.

De toutes les inscriptions qui nous restent de Sempad, la mieux écrite et la mieux conservée, est celle de l'église de la forteresse de Tchander, en caractères haut-relief. Elle se trouve sur la muraille extérieure, à gauche de la porte. La partie inférieure a plus ou moins été effacée, rongée par les buissons et les plantes grimpantes qui l'ont longtemps recouverte. Cette inscription date de l'an 1256 ou 1251, et elle mérite d'être examinée de nouveau:

Il a été construit ce temple, demeure
De la Trinité une,
Divine maison et autel,
Asile de la prière et piscine de purification
Pour les péchés de ceux qui croient
Et viennent demander ici le remède qui purifie.—